

## MOMENTS CHARNIÈRES POUR LE MONDE SELON LES FEMMES

**1986**

L'asbl Le Monde selon les Femmes (M/F) est créée par un collectif de femmes.

Elle démarre ses activités par l'organisation de rencontres régulières de femmes travaillant dans le monde de la coopération, pour échanger sur la visibilité des femmes dans les ONG et dans les projets de la coopération.

**1994**

Grâce à des subsides occasionnels, l'ONG engage sa première permanente mi-temps et ouvre un bureau au sein de la maison du développement (CNCD). La Coopération belge crée la Commission Femmes et Développement (Commission d'avis auprès du Ministre de la Coopération) qui prépare la 4e Conférence des Nations Unies. Le M/F y est très active.

**1995**

La Conférence de Pékin (ONU) met en lumière le rôle et la position des femmes dans le développement. Une représentante du M/F y participe, une autre est présente au forum des ONG.

**1996**

Le Monde selon les femmes démarre le projet Palabras qui vise à mettre en évidence des projets et initiatives qui font avancer l'égalité F/H à travers le renforcement d'un réseau d'organisations en Europe, en Amérique Latine et en Afrique francophone. Des modules de formation genre et développement sont mis en place.

**1997**

L'association reçoit son agrément comme ONG.

**1998**

Le M/F fait partie du Groupement d'ONG « IDEeS », Initiatives pour le développement en Education et Offre de Service. Organisation du premier 8 mars national qui préfigure la Marche mondiale des femmes (MMF).

**2000**

La MMF réunit à Bruxelles plus de 30.000 femmes d'Europe et du Sud, dont de nombreuses partenaires du réseau Palabras. Le M/F est dans le comité de coordination de la Marche. L'ONG développe des outils de communication grand public (affiches, site web) et s'insère dans de nombreux réseaux en Belgique et en Europe. A partir de cette année, le M/F assure la présidence de la Commission Femmes et Développement. Les formations de base en genre deviennent de plus en plus spécifiques.

**2002**

Organisation du Parlement des femmes à l'occasion et en partenariat avec la MMF. La thématique des droits sexuels et reproductifs devient une spécialité. Une formation internationale de deux mois pour des cadres africains de la coopération démarre, elle sera reconnue plus tard par l'UCL

**2004**

10° anniversaire du M/F, grande mobilisation et visibilité dans les médias. L'ONG compte 8 permanentes. Le M/F lance la collection des Essentiels du genre en lien avec les thématiques de ses formations (des grilles d'analyse et des outils pour la mise en œuvre et l'intégration de la perspective genre). Mise en place des formations et des évaluations genre en Afrique francophone (dont le Maghreb) et en Amérique latine.

**2005**

Le M/F est reconnu comme organisation d'éducation permanente par la communauté française. Davantage de modules de formations et de collaborations avec les acteurs de la société civile. Prolongement du projet Palabras. Création du réseau international d'apprentissage et d'action communautaire en genre, le RAAC, avec des organisations de RDC, Espagne, Argentine, Portugal, Belgique et Sénégal, projet cofinancé par la Commission européenne. Le M/F diffuse une newsletter et des dépliants des publications et des formations sont proposées.

**2006**

Séminaire international sur le thème des migrations, créations d'outils pour travailler genre et migration : expo, catalogue, répertoire des associations des femmes migrantes, dans une approche interculturelle.

**2007**

L'ONG reçoit son agrément programme par la DGD. La thématique du développement durable est croisée avec la perspective de genre et plusieurs outils et publications sont conçus et distribués (DVD, récits, grilles d'analyse, syllabus, expo, etc.) Nouveaux thèmes : les masculinités et la transmission intergénérationnelle.

**2008**

L'ONG lance, par convention avec le Fonds André Ryckmans et un cofinancement de la DGD, son premier programme d'appui des partenaires du Sud (REMTE/GGE au Pérou, ENDA Pronat et Graf au Sénégal, RECIF au Burkina Faso et ADIF en RDC). De nouveaux outils, recherches et interpellations sur le thème agriculture, SA et genre. Développement des formations et publications sur l'empowerment.

2010

Le M/F participe à la 3<sup>e</sup> édition de la Marche mondiale des femmes. Le M/F réalise plus de 100 modules de formation genre par an et plus de 2.000 personnes participent à ses formations. La collection des outils méthodologiques sur l'approche genre est lancée « les Déclics du genre », ainsi que les publications « Recherche & Plaidoyer ». Une expertise confirmée sur la thématique du genderbudgeting. Plaidoyer Plateforme Afrique centrale et Synergie Chacha, et Campagne sur l'abolition de la prostitution et le rôle des hommes.

2011

Le M/F renouvelle son appui aux partenaires du Sud (pour trois ans) en ajoutant un partenaire en Bolivie (REMTE Bolivia) et CONAFED (RDC). La 11<sup>ème</sup> Rencontre Internationale Femmes et Santé (RIFS) se tient à Bruxelles avec plus de 400 participantes originaires de 54 pays des 5 continents. Le M/F y assure le leadership dans la coordination. Le M/F consolide son travail en réseau, dispose d'un site web relooké et actualisé en permanence, d'une page Facebook, d'une base de contacts consolidée (19.000 adresses).

2012

Un séminaire à Bruxelles réunit les partenaires Sud du M/F. L'agrément ONG est renouvelé. L'Essentiel du genre 12 est publié, où le genre est croisé avec les questions liées au cycle de développement, afin de donner une vision la plus complète possible de la mise en œuvre d'un programme de développement et des enjeux genre de la coopération. Reconnaissance nationale et internationale de son travail d'édition. Mise en place d'une formation de formateurs et formatrices en genre.

2013

Dans un contexte d'élaboration, pour les ONG belges, de nouveaux cadres stratégiques, le M/F a organisé une journée d'étude sur les indicateurs de genre en partenariat avec l'Institut pour l'Égalité des femmes et des Hommes et le Nederlandstalige Vrouwenraad.



En presque deux décennies, la reconnaissance de l'égalité entre les sexes est enfin perçue comme un enjeu de **droits humains** et de respect des engagements internationaux. Et pourtant, face aux nombreuses et encore très vives résistances, cette reconnaissance s'inscrit dans une lutte sociale pour davantage de **justice sociale**. Le regard posé sur le rôle des femmes du Sud a aussi changé. Même si beaucoup d'acteurs du développement considèrent encore les femmes comme des « victimes » et « des bénéficiaires passives », l'idée des « femmes actrices dans le développement » a fait son chemin.